

CONCOURS L'entreprise winsun a remporté le Prix Sommet consacré au thème des nouvelles formes de gouvernance.

Un nouveau pouvoir récompensé

JEAN-YVES GABBUD (TEXTES)
HÉLOÏSE MARET (PHOTOS)

Le verdict est tombé jeudi soir à la halle polyvalente de Conthey: l'entreprise haut-valaisanne winsun est le vainqueur du Prix Sommet 2016.

winsun, qui a choisi d'écrire son nom en minuscules, illustre parfaitement la thématique du concours lancé par UBS, celle des nouvelles formes de gouvernance d'entreprise.

La génération Y au pouvoir

La révolution dans ce domaine est le fait de la nouvelle génération, la génération Y, celle des natifs des années 1980-1995, qui développe une nouvelle approche non seulement du rapport au monde du travail, mais aussi à la hiérarchie. «Alors que les baby



Chez winsun, on partage le pouvoir et aussi la place sur la photo lors de la remise du chèque par Ivan Willisch (au centre). Beat Ruppen, Fränzi Christen, Johann Eberhardt et Matthias Sulzer se partageront sans doute aussi les 10 000 francs...

« La génération Y arrive. L'entreprise doit s'adapter. »



IVAN WILLISCH
DIRECTEUR RÉGIONAL, UBS VALAIS

boomers veulent vivre pour travailler, la génération X souhaite travailler pour vivre et la génération Y veut bien vivre et travailler. Pour cette dernière, les loisirs sont plus importants que le travail et elle n'aime pas la hiérarchie», résume Ivan Willisch, directeur régional UBS Valais.

Une direction collégiale

Cette problématique générationnelle devient d'autant plus importante que la génération Y devient numériquement prédominante. En Valais, 24% de la population est un baby-boomer (années 1945-1965), 32% de la génération X (années 1965-1980) et 44% de la génération Y.



Les finalistes du Prix Sommet 2016 au moment de la table ronde.

Fondée dans un garage il y a cinq ans par cinq jeunes amis, winsun est dirigé par un conseil d'administration présidé par Johann Eberhardt, un ingénieur qui n'a pas encore fêté ses 30 ans. L'âge moyen des collaborateurs est d'ailleurs assez bas, puisqu'il est de 32 ans seulement.

Cette société active dans le photovoltaïque et la planification électrique appartient à

ceux qui travaillent pour elles. Du moins à une partie d'entre eux. Trois de ses cinq fondateurs détiennent la majorité absolue du capital-actions, alors qu'un quart est détenu par cinq autres employés. Ce groupe de huit actionnaires constitue une direction collégiale, qui prend les principales décisions concernant leur stratégie de manière informelle, souvent lors d'une pause café. Le solde du person-



Quelque 850 personnes ont participé à l'événement.

nel est aussi intéressé par la bonne marche de l'entreprise puisqu'il se partage 30% du bénéfice annuel d'une entreprise qui s'apprête à réaliser un chiffre d'affaires de 8 millions cette année.

«Avec un pouvoir partagé, chacun se sent proche de l'entreprise, chacun est motivé», ce qui se ressent sur la qualité des prestations, indique le porte-parole de winsun, Beat Ruppen.

D'autres formes de direction

Si winsun l'a emporté, «c'est parce qu'elle est la plus avancée dans ce processus de direction», a commenté Ivan Willisch, expliquant ainsi le choix du jury. Un choix qu'ont confirmé les quelque 850 personnes présentes à Conthey hier soir lors d'un vote consultatif.

Les autres finalistes du Prix Sommet étaient sans doute moins représentatifs des nouveaux modèles de gouvernance. Trois d'entre eux ont une direc-



Le partage du pouvoir, un thème qui semble parler à Jean-Michel Cina, Esther Waeber-Kalbermatten et Edmond Perruchoud.

tion de type familial. L'hôtel Bella Tola de Saint-Luc est dirigé par un couple, Anne-Françoise et Claude Buchs. Jok'Import à Vernayaz a mis en place une direction collégiale, mais qui reste familiale.

Il en va presque de même avec l'entreprise Werner Elektro qui

LE BOUFFON DU JOUR



Un bouffon au micro pour penser différemment. UBS a invité **Bob Delbecque**, qui se présente comme un libre-penseur belge, pour parler avec l'humour propre à son pays, de la problématique, ô combien sérieuse, du partage du pouvoir. «L'humour est important... même pour un banquier», a lancé le Belge, qui fait un petit croc-en-jambe aux Alémaniques coupables de voir dans les Romands des êtres toujours prompts à la rigolade. «Ach, les Welsches, toujours s'amuser... mais s'amuser est une force!»

Avec le rire, les vérités passent plus facilement. De la bouche de Bob Delbecque, les chefs et les patrons peuvent entendre une phrase de remise en question comme: «Pour vivre le pouvoir partagé, il faut chaque matin suspendre son ego au portemanteau.»

L'amuseur prêche avec conviction la réforme du mode de direction d'entreprises: «Le pouvoir partagé permet de se rapprocher des collaborateurs... qui ne sont plus simplement payés pour faire leur job, mais pour prendre des responsabilités.»

Bob Delbecque ajoute, sans rire: «Nous ne sommes plus à l'ère du produit, nous sommes à l'ère du service.» Et le service est assuré par des hommes et des femmes qui s'amuse dans leur job. ● JVG

PUBLICITÉ

Valais
GRANDS BAINS MON CŒUR
FVS

4^e MARCHÉ DES
Saveurs et Artisans
8 AU 11 DÉCEMBRE 2016
CERM - MARTIGNY

GRAND BRUNCH DES SAVEURS
JEUDI 8 DÉCEMBRE
GRAND PRIX JOSEPH FAVRE
DIMANCHE 11 DÉCEMBRE

saveursetartisans.ch